

LE CANAL DE BERRY



Henriette et Henri, les héros du nouveau film promotionnel des itinéraires cyclables dans le Cher.

J' aime à dire que je serpente à travers un magnifique territoire.

Certes, si je n'ondule guère, enfin un petit peu malgré tout, reconnaissez-le, j'attire tous les ans, le long de mes rives aménagées et paysagères, des dizaines de milliers de cyclistes.

Canal de Berry je suis, Canal de Berry je resterai. C'est acquis, ma notoriété est

telle que je tiens une place majeure dans le gotha des véloroutes. Et je le prouve en accueillant en octobre prochain à Bourges cinq cents personnes dans le cadre des rencontres *Vélo & Territoires*.

Ce réseau national a sélectionné la candidature du département du Cher pour son 26^e grand rendez-vous. Nous sommes donc bien-aises, vous

fidèles usagers et moi canal de Berry. À l'image d'Henri et d'Henriette, les deux héros du clip qui fait la promotion des voies cyclables dans le Cher, (voir dans ce numéro) vous êtes si nombreux à vous la rouler douce sur ma piste qu'à l'heure de la deuxième tranche de mes aménagements je ne me suis jamais senti aussi jeune. Suivez le guide, mettez-vous au vert ! ■

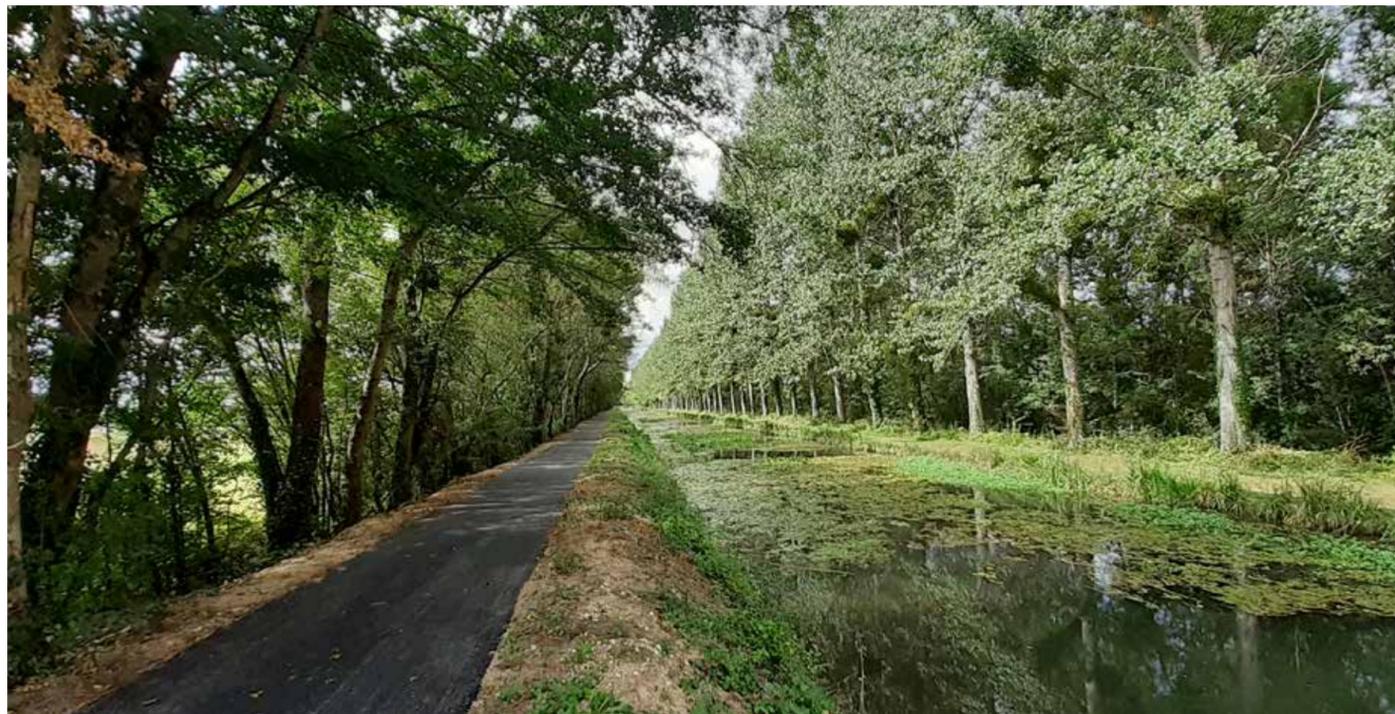
Je ne me suis jamais senti aussi jeune



La véloroute se déploie

Véronique Fenoll, présidente du syndicat du Canal de Berry, annonce la suite des événements. La deuxième tranche de travaux va commencer. Aujourd'hui les voies cyclables ont le vent en poupe !

Véronique Fenoll : « La nouvelle tranche de travaux va bientôt commencer. Il y aura moins d'événements paysagers dans cette seconde phase qui concerne un territoire plus rural. Là, il s'agit de relier le département de l'Allier et le Loir-et-Cher, vers le nord-ouest, et vers l'est on rejoint la Loire à vélo, à Marseilles-lès-Aubigny. Nous refermons ainsi la boucle, c'est la future V 46, Cœur de France à vélo. Il faut préciser que nous conservons notre identité. Une identité bien marquée avec l'appellation Cœur de France-Canal de Berry. Dans cette nouvelle tranche il y a moins d'ouvrages d'art, elle sera malheureusement un peu plus routière que la première et le canal est parfois à sec et parfois il a même complètement disparu. Nous prévoyons des travaux sans doute pour début 2023 pour une durée de cinq ans et un coût du même ordre que la première tranche, soit 10 millions d'euros ».



Le Canal aménagé à Méry-sur-Cher.

Faire de la pédagogie

Véronique Fenoll : « En matière de communication je pense qu'il faut mettre l'accent sur la pédagogie. C'est-à-dire expliquer, d'une part, comment fonctionne le canal et pourquoi parfois il y a moins d'eau.



Véronique Fenoll
présidente du Syndicat du Canal de Berry

Évoquer la complexité de l'alimentation en eau. Ce journal participe à cette information. Il faut que les usagers comprennent leur canal. Par exemple quand on parle d'entretien il faut bien savoir de quel entretien il s'agit. Il y a plusieurs niveaux, avec la végétation qui doit être maîtrisée pour la circulation, et puis il y a l'entretien pour le maintien en eau par exemple. Ce n'est pas la même chose. Et puis l'engouement pour ce canal à vélo montre aussi qu'il est utilisé par certains comme une piste d'entraînement. On nous a déjà signalé, parfois, des vitesses excessives. Donc il faut faire de la pédagogie, avec une Charte de bons usages qu'il faut s'approprier ».

Le Canal de Berry servira d'exemple

Véronique Fenoll : « Maintenant nous voulons vraiment travailler l'appropriation par les communa-

tés de communes, par les maires, par les associations. Il faut imaginer des animations, des spectacles itinérants. Il y a l'accueil, les gîtes, la restauration, les campings, mais il y a aussi l'animation, à l'image du projet du marathon Bourges-Vierzon. Il faut que les communes participent à ces animations.

Dans les premiers croquis des propositions d'aménagement, des événements sur des points précis étaient envisagés. Il y a vraiment beaucoup de choses à faire. Et le Canal de Berry servira d'exemple, il ouvre d'autres pistes. Le département prévoit d'ailleurs, sur l'ancienne voie ferrée qui relie Bourges à Aubigny, avec les communautés de communes, un projet de voie cyclable.

Nous sommes vraiment, là, dans le cadre d'aménagements dans le domaine du développement durable. ■

L'odyssée du cyclable

Moi, Canal de Berry, j'ai été conçu selon le gabarit anglais. Je ne devais pas passer par Bourges au départ, nous étions au XIX^e siècle. Mais au bout du compte j'ai fait un détour par la cité de Jacques Cœur. Cela a nécessité une alimentation en eau un peu plus complexe. Et ainsi, le maintien en eau a été très difficile. Vous vous en apercevez aujourd'hui quand vous suivez mon itinéraire. Enfin, il y a tellement de chose à expliquer... Avec mes presque deux siècles d'existence, je m'aperçois que mon histoire et mon fonctionnement sont encore méconnus.

Cependant, les chiffres montrent que j'ai de plus en plus de fans. Et ce ne sont pas des chiffres « jetés comme la graine au gré du vent qui vole » comme l'écrivait remar-

quablement ce cher Victor, non ! ce sont des chiffres qui nous proviennent des compteurs installés tout le long de mon parcours. Ainsi, les compteurs à Saint-Amand-Montrond et à Bourges ont enregistré respectivement 31 125 et 66 311 passages pour l'année 2021. Vierzon enregistre 28 923 passages d'avril à décembre et montre une évolution mensuelle comparable à Bourges et Saint-Amand-Montrond.

Et c'est magnifique car je suis un exemple. Ces milliers d'usagers qui roulent et rouleront le long de mon tracé auront d'autres opportunités dans le département du Cher pour pratiquer le vélo en pleine nature. Je suis le frère aîné des voies vertes cyclables en Berry ! ■

Un élément structurant en Centre-Val de Loire

« Je porte sur le Canal de Berry à vélo, un regard enchanté ». Quand François Bonneau, le Président de la région Centre-Val de Loire dit cela, il sait de quoi il parle puisqu'il a déjà testé la piste en Berry et admiré les paysages. Un regard d'expert, la région Centre-Val de Loire est une pionnière en matière de liaison douce.

La Loire à Vélo un projet phare

François Bonneau : « La Loire à vélo est un projet entre deux régions, les régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire, un projet très marqué par une dimension touristique autour du fleuve. Avec une forte impulsion financière, notre pari est gagné. Aujourd'hui nous en sommes à plus de 1 million d'utilisateurs. Mais, de manière générale c'est un développement au-delà de la Loire. Nous avons passé les 3500 kilomètres aménagés, il y a la Loire à vélo mais beaucoup plus que cela, je pense à l'Indre à Vélo, le Cher à vélo, les canaux... Nous voulons donner à la région l'image d'une région qui se découvre à vélo. Nous développons tous azimuts et les ambitions que nous avons sur le Canal de Berry, sur la véloroute Cœur de France sont aussi grandes que celles que nous avons pour la Loire à vélo ».

Favoriser le vélo au quotidien

François Bonneau : « Nous sommes très attentifs, notamment dans les contrats de solidarité territoriale, aux projets qui favorisent le vélo au quotidien. Par exemple le vélo électrique est un merveilleux outil pour ne pas prendre la voiture. Et il a bien évidemment un avantage pour l'environnement



François Bonneau, président de la région Centre-Val de Loire

mais aussi pour la santé. Nous sommes très engagés pour le vélo et nous le serons encore plus demain. La pratique du vélo n'est pas un effet de mode. Nous sommes là sur la prise en compte d'enjeux durables avec des mobilités les plus décarbonnées possibles. »

Un secteur créateur d'emploi

François Bonneau : « Au-delà des itinéraires je souhaite que le vélo soit aussi un élément structurant de notre économie régionale. Avec les régions voisines, Pays de la Loire, Bretagne nous représentons un pôle très

important de la filière vélo. Dans notre région nous avons Alltricks, Zefal, Hutchinson... Avec ces deux autres régions nous sommes les numéros 1 de l'emploi dans le domaine du cycle et nous voulons unir nos forces pour attirer des porteurs de projets, en Centre-Val de Loire, nous en avons déjà dans l'Indre et en Indre-et-Loire... Nous réfléchissons aussi à des filières de retrofit c'est-à-dire la possibilité de donner une seconde vie aux vélos. Il faut que nous soyons aux avant-postes. Au-delà des services et des itinéraires nous voulons être plus visibles à l'échelle industrielle dans ce secteur ». ■

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Les investissements de la région Centre-Val de Loire pour la Loire à vélo s'élèvent à plus de 50 millions d'euros. Un financement qui donne lieu, en moins de trois ans, à une consommation égale grâce à la fréquentation des hôtels, des campings avec les commerces et les loueurs de vélo. Un retour sur investissement considérable et rapide.



DES RENCONTRES CAPITALES

Trois jours d'automne qui marqueront mon histoire. Les rencontres Vélo & Territoires auront lieu à Bourges en octobre prochain parce que le Cher et la Région sont des pionniers en matière de liaisons vertes et douces.

Autant l'avouer tout de suite, les 5, 6 et 7 octobre prochains mon égo sera flatté. C'est ainsi ! Canal de Berry, je serai la star, la vedette, l'artiste, l'épicentre... Oh ! malgré tout, loin de moi l'idée de jouer l'historien en ce début d'automne. Mais quand même ! Reconnaissez que les 500 personnes présentes à Bourges durant ces trois jours pour la vingt-sixième édition de Rencontres vélo & territoires et qui seront réunies ici, seront là... un peu grâce à moi.

En toute modestie, alors même que ma deuxième tranche d'aménagements va bientôt commencer, je brille déjà comme un exemple de réussite au pays des véloroutes. Dans le sillage de la Loire à Vélo, totem en la matière, j'ai su imposer mon image à grande échelle. Parce qu'un tel congrès, ce n'est pas une petite réunion. À la fois en terme de reconnaissance, mais aussi parce que le Cher montre sa capacité à être le creuset des réflexions autour des déplacements doux. Nous avons l'expérience, le savoir-faire, et les équipements. Le programme sera dense, efficace, utile, agréable... bref, du tout-terrain.

Le pourquoi du comment

« Pour ceux qui ont déjà l'expérience, mais aussi pour ceux qui n'en ont pas, ce congrès c'est le moyen de se perfectionner ou de s'acculturer. Ce n'est pas une grand-messe mais des rencontres techniques » selon Emmanuel Rochais, directeur des dynamiques territoriales, touristiques et environnementales au conseil départemental du Cher. L'homme de l'art parle au présent, tellement tout est réglé comme un roulement à billes. Durant trois jours, il s'agira de dire et de montrer le comment et le pourquoi. Comment fait-on pour sécuriser

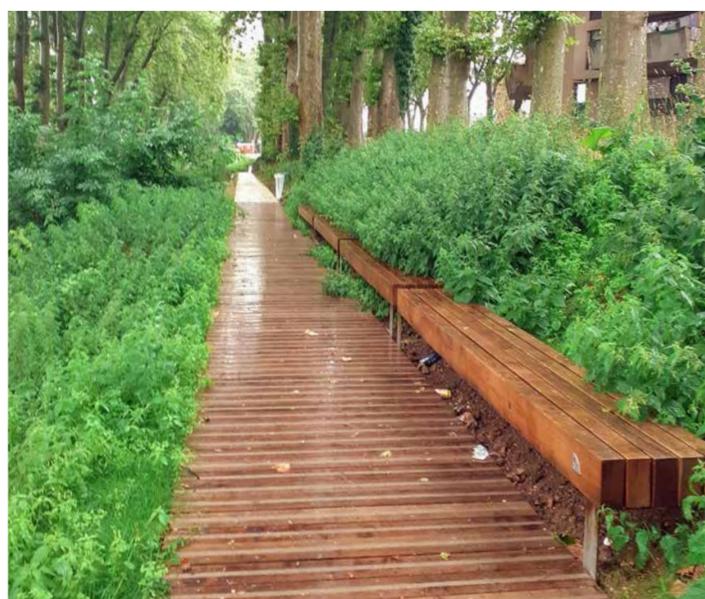
des itinéraires cyclables, comment met-on des vélos à dispositions dans une ville, comment franchir des obstacles naturels ou des équipements... « Quand nous avons présenté notre candidature en 2018, nous avons insisté sur un contenu basé beaucoup sur le retour d'expérience » m'a expliqué Emmanuel Rochais.

Lors du grand oral qui s'est déroulé à Lyon il y a quatre ans, le jury a été séduit par le dossier présenté par le Cher. Un projet qui tient la piste, car l'enjeu est de taille. Il faut dire que dans mon sillon, un déluge de projets arrive. « Oui c'était important de candidater pour ces rencontres. C'est une manière pour nous de marquer officiellement l'engagement des collectivités sur le fait que le département, la Région ont réalisé la Loire à vélo, le Canal de Berry à vélo, et que nous travaillons sur la liaison entre Bourges et Sully-sur-Loire et que nous négocions avec quatre autres départements sur une liaison entre Bourges et La Rochelle, en extension de la véloroute n°94. ».

Me voilà ravi, moi canal, depuis le temps que je rêve d'être en relation avec l'océan. La Ville de Richelieu et celle de Jacques Cœur enfin réunies. Alors ces trois jours au centre de la France pour mettre en lumière cette volonté des collectivités, ils se justifient pleinement.

Des aménagements cohérents

Tous ces projets d'aménagement dans l'hexagone ne se font pas de manière anarchique, il existe un schéma national des vélo routes et des voies vertes car il faut que les itinéraires soient cohérents, connectés entre eux. Nos pistes cyclables interdépartementales sont des outils de développement touristique, d'aménagement du territoire.



Le quai du Prado, à Bourges. ©Sophie Rioux

Outre les discussions et les ateliers prévus lors de ces rencontres, le troisième jour sera consacré à une visite technique à vélo, à savoir que des centaines de vélos seront mis à disposition et que les congressistes iront constater les faits, sur place, le long de mon itinéraire en partant du plateau d'Auron à Bourges direction Mehun-sur-Yèvre avec évidence des haltes. 17 kilomètres et plusieurs points d'arrêt qui permettront, *in situ*, d'évoquer les choix du syndicat, et qui seront aussi l'occasion d'assister à des interventions de prestataires sur leur savoir-faire. L'innovation en la matière n'est pas restée sur le bord de la piste. Département, Région, agglomération et ville se sont mis en quatre pour des rencontres fructueuses. Pour une fois j'ai hâte d'être en automne ! ■

La promo de l'itinérance douce

Henriette et Henri, vous ne les connaissez peut-être pas encore bien, mais ce sont les deux héros du petit film réalisé pour la promotion de l'itinérance douce en Berry. Nous vous en parlons à la Une de ce journal. Réalisé par l'agence Cumulus en juillet de l'année dernière, ce clip nous présente deux jeunes gens qui au hasard des balades à vélo vont finir par se rencontrer. Lui, possède un vélo bleu, elle, roule avec une bicyclette jaune et ils vont finir à vélo tandem vert. C'est beau, c'est simple et ça fonctionne. Un petit film qui sera diffusé sur les réseaux sociaux et dans les médias qui font la promotion du Berry, mais aussi lors des rencontres Vélo & Territoires en octobre prochain.

Un congrès en octobre

Christelle Beurrier, présidente de Vélo & Territoires attend le congrès de cet automne à Bourges avec impatience. Elle nous dit pourquoi.

La mission de Vélo & Territoires s'appuie-t-elle sur le schéma national des Véloroutes ?

Christelle Beurrier : « Nous avons toujours axé notre mission sur le schéma national des Véloroutes de France qui est un schéma dans lequel sont identifiés les 58 itinéraires dont certains sont à l'échelle européenne. Ce schéma représente 25 670 Km et il est réalisé aujourd'hui à 76 %. Notre premier objectif c'est de terminer et de mailler toute la France de manière interdépartementale et régionale. À Vélo & Territoires nous avons toujours travaillé dans l'idée de fédérer pour ne pas créer des morceaux d'itinéraires complètement déconnectés. Et nous savons aujourd'hui qu'il faut aller encore plus loin que le schéma national. »

Vélo & Territoires est aussi un observatoire, et vous constatez une augmentation de la fréquentation générale :

Christelle Beurrier : « Oui nous sommes un observatoire national. Nous avons récemment lancé une enquête sur tous les territoires de France. Aujourd'hui nous constatons que la fréquentation est en augmentation. Entre 2019 et 2021 nous enregistrons plus de 28 % d'augmentation. L'usage a besoin d'itinéraires continus, d'itinéraires les plus directs possibles et sécurisés. »



Christelle Beurrier présidente de Vélo & Territoires

La France est-elle bien placée à l'échelle européenne en matière d'aménagements ?

Christelle Beurrier : « Oui la France est très bien placée. D'abord parce qu'elle a un territoire propice avec un relief suffisamment plat sauf exceptions et un climat idéal. Nous pouvons par rapport à d'autres pays utiliser le vélo toute l'année. Nous avons certes des efforts à faire sur les infrastructures, en sachant que tout cela ne se fait pas en un jour. Les procédures sont longues, il faut cinq ans entre la décision d'un itinéraire et sa réalisation. »

Et la région Centre-Val de Loire est-elle bonne élève ?

Christelle Beurrier : « Oui la Région Centre-Val de Loire est plutôt une bonne élève avec des ambitions très intéressantes pour nous. Le schéma régional date de 2005

avec une version de 2018. Ce qui représente 2372 kilomètres avec 1923 kilomètres inscrits au schéma national des véloroutes voies vertes. Et la Loire à Vélo fait partie des itinéraires les plus fréquentés de France quand on parle de tourisme à vélo. Alors la Loire à Vélo, la V47, le Canal de Berry à vélo, nous avons là plusieurs itinéraires qui se situent sur les grands itinéraires nationaux. Dans cette Région-Val de Loire il y a une vraie offre intéressante.

Pourquoi avoir choisi le Cher pour le congrès national en octobre 2022 ?

Christelle Beurrier : « C'était intéressant pour nous de venir dans le Cher. Nous sommes énormément sollicités pour nos rencontres Vélo & Territoires. La candidature du Cher faisait écho avec le partenariat monté entre les collectivités. La Région, le Département, la ville, l'Agglomération de Bourges, ces différents acteurs qui agissent ensemble cela nous a vraiment intéressés. Et la mise en tourisme sur le Canal de Berry, ce potentiel sur les quatre saisons, sur l'année entière... c'est formidable. Nous avons également senti cette envie très forte de faire découvrir le territoire à tous les congressistes. Cette année c'est pour nous un format un peu nouveau car nous allons avoir un vrai forum des exposants, avec l'ensemble de la filière, avec tous les acteurs économiques et aussi très important : les usagers. Ce sera un beau rendez-vous. » ■

Mon Cher canal

Un beau travail de plusieurs mois qui devient un livre/DVD et qui se transforme en expositions d'Orléans à Avignon en passant par notre département. Un ouvrage à lire absolument et qui m'intéresse, moi canal de Berry, au plus haut point puisqu'il s'intitule : *mon Cher canal*.

Mon Cher canal, c'est le titre d'un ouvrage de 72 pages qui flatte mon égo avec un toponyme affectueux. Accompagné d'un DVD, il est à la fois livre de photographies et petit précis de ma richesse architecturale. Un carnet de voyage, en somme. Un voyage dans l'histoire et le monde d'aujourd'hui au fil de mon tracé. C'est plus exactement « l'aboutissement d'un projet photographique » comme l'explique Daniel Pissondes, référent culturel à l'association PEP 18. Daniel Pissondes présente ainsi l'ouvrage : « dans nos établissements médicaux sociaux nous accueillons des personnes en situation de handicap et nous mettons en place des activités culturelles. Nous avons proposé avec la région Centre-Val de Loire un projet photo sur la thématique du Canal de Berry et plus particulièrement sur les ouvrages qui le jalonnent : écluses, maisons éclésiastiques, barages... ». Et je suis bien placé en tant que Canal de Berry pour vous le dire, le résultat est beau et épatant !



Daniel Pissondes accompagne les projets culturels des PEP 18

Artistique et pédagogique

Le projet a réuni un groupe de jeunes de l'IME (institut médico éducatif) de Saint-Amand-Montrond et des adultes de l'association Le Relais. Les ados ont travaillé la photo avec Vanessa Lamorlette-Pingard, photographe de l'Inventaire Général du Patri-



Les apprentis photographes en reportage sur le Canal. ©PEP18

moine en région Centre-Val de Loire. Les adultes ont fait un film avec un artiste réalisateur : Hervé Bezet. L'aventure qui réunissait donc une vingtaine de personnes a commencé en septembre 2020. « Un travail en forme d'alliance entre le culturel et l'artistique », selon Daniel Pissondes qui précise : « nous sommes allés jusqu'à Montrichard en Loir-et-Cher. Les enfants ont approfondi le travail au niveau pédagogique en abordant la géographie et l'histoire... »

Un projet ambitieux qui a permis à l'équipe de postuler au prix de l'Audace Culturelle et Artistique proposé par l'Éducation nationale et d'arriver en finale. Un ouvrage a, là aussi, été édité. Il regroupe les quinze meilleurs projets en France. Une belle récompense !

Mais revenons à mon Cher Canal. Ce bel objet imprimé a été composé par les éditions des mille univers, il est accompagné d'un DVD, un film dans l'esprit d'un road movie pour une traversée dans un territoire qui mérite d'être exploré à pied et... à vélo !

Une exposition qui voyage

Ce livre imprimé en juin 2021 est accompagné d'une exposition qui a été dans un premier temps présentée à l'hôtel de la région Centre-Val de Loire, à Orléans. L'ensemble du travail a même été sélectionné au festival : C'est pas du luxe, à Avignon, avec une présentation au Cloître Saint-Louis. Toute l'équipe s'est déplacée pendant cinq jours. « Une expérience formidable », se félicite encore aujourd'hui Daniel Pissondes, « une expérience qui a permis aux jeunes de sortir de l'établissement, de faire un travail de médiation auprès du public et de découvrir aussi le patrimoine avignonnais ».

Et l'exposition se poursuit dans le département du Cher notamment à La Guerche-sur-l'Aubois (4 juin-17 juillet) et à Menne-tou-sur-Cher le long du canal où les tirages photos seront réalisés sur de grandes bâches. À voir jusqu'au 25 septembre. ■

Le développement passe par le vélo !

Avec l'Auron, je coule des jours heureux sur la commune de Saint-Just. Enfin ! la rivière coule à mes côtés car moi je suis à sec et même parfois comblé, mais bientôt une de mes berges sera aménagée en piste cyclable. Le maire de la commune, Stéphane Garcia, en est ravi, lui qui suit en tant qu'élu le plan vélo intercommunal à l'agglomération Bourges Plus.

À Saint-Just, je fréquente l'Auron. Et si je suis sans eau sur 4,5 kilomètres et comblé sur 2 Kilomètres, j'aime dire que sur cette commune je fréquente la rivière. Cette intimité fait tout mon charme, nous formons là un duo inséparable et remarquable, les justinois et justinoises me connaissent bien. Si je vous présente le village de Saint-Just, situé à 13 kilomètres de Bourges et à 5 kilomètres de Plaimpied, là où s'arrête aujourd'hui ma piste cyclable, c'est bien pour mettre l'accent sur une commune qui sera le maillon entre la première et la deuxième tranche de mes travaux d'aménagements.

La commune de Saint-Just mesure bien l'enjeu. Le fait de devenir cyclable et de pouvoir rejoindre Bourges en deux roues sur ma berge aménagée lui ouvre d'autres horizons. « Cela va nous apporter une fréquentation dans le cadre du tourisme vert que nous nous étions engagés à développer » explique le maire, Stéphane Garcia. « Nous avons déjà un hôtel capable d'accueillir les cyclistes et nous allons faire connaître notre patrimoine naturel ». L'engagement environnemental de Saint-Just est une réalité, et moi canal grâce à ma faune et ma flore je fais partie aujourd'hui du patrimoine naturel.

Boulot à vélo, c'est cadeau !

Une piste cyclable sur mes berges d'ici jusqu'à Bourges, incitera également les habitants à pratiquer le transport pendulaire, partir au boulot en vélo c'est mieux qu'en auto. Comme le font de nombreuses personnes par beau temps le long de mes berges de Foëcy à Vierzon, ou de Marmagne à Bourges. Stéphane Garcia le sait. Celui qui est en charge du plan vélo intercommunal à l'agglomération de Bourges a planché sur le sujet. « 13 kilomètres avec un VAE ou un vélo classique pour le



Ouvrage sur la Canal à Saint-Just ©Valérie Le Priol

sportif-vélotaffeur, c'est vraiment envisageable sans problème », dit-il sans hésitation en employant en connaisseur le terme vélotaffeur.

« C'est pour eux que le plan vélo dans l'agglomération a été imaginé. Au départ il s'agissait de faciliter les déplacements à vélo au quotidien. Ce n'était pas forcément simple au regard de la géographie. Tout cela a commencé en 2016. Des aménagements ont été faits, et aujourd'hui nous nous attaquons à des projets notamment à Berry Bouy ou encore à Marmagne avec des circuits pour rejoindre le canal mais aussi d'autres voies cyclables ». Stéphane Garcia aime

à dire que je suis la colonne vertébrale. « Le canal traverse toute l'agglomération et donc il faut le raccorder à un maximum de communes ».

Raconter des histoires

Et là outre les déplacements pendulaires, l'activité touristique en profitera. Ce qui nécessite aussi l'implantation d'activités autres, la nouvelle boulangerie installée à Saint-Just en est un bel exemple. Mais la restauration, la réparation, le gîte, sont des pistes à développer y compris pour des commerces saisonniers. Des garages sécurisés avec possibilité de recharger les batteries sont égale-

ment en prévision sur le parcours du plan vélo intercommunal.

Stéphane Garcia pense que les véloroutes auront du succès si des histoires sont racontées au fil de la piste. Histoires et animations. Et sur mon linéaire, des histoires il y en a beaucoup, j'étais une source d'activités intenses, il en reste des beaux témoignages architecturaux. « C'est une aubaine pour faire connaître nos villages, pour rayonner un peu plus et aussi en termes de ressources économique ». L'élu de Saint-Just est convaincu : « le développement touristique du département passera par le vélo. » Moi qui ai fait

circuler des péniches autrefois, je suis heureux d'accueillir aujourd'hui des deux roues écologiques. ■



Stéphane Garcia, maire de Saint-Just



Dessine-moi une liaison !

C'est une vraie aventure de redessiner mon tracé quand celui-ci a disparu. Pour la deuxième tranche de travaux, les techniciens ont parcouru 105 kilomètres dans la campagne. Une véritable exploration, car moi Canal de Berry, je joue souvent à cache-cache. Je m'efface parfois du paysage pour réapparaître plus loin. Explication...

Forts de l'expérience de la première tranche de travaux d'aménagements de mes berges, les techniciens du projet du canal à vélo ont décidé d'anticiper pour la seconde phase ! Ils ont donc arpenté le terrain durant quatre mois. Croyez-moi, ce n'est pas une petite affaire ! Je les ai vu œuvrer même là où je n'existe plus vraiment mais où quelques indices seulement témoignent de ma présence passée.

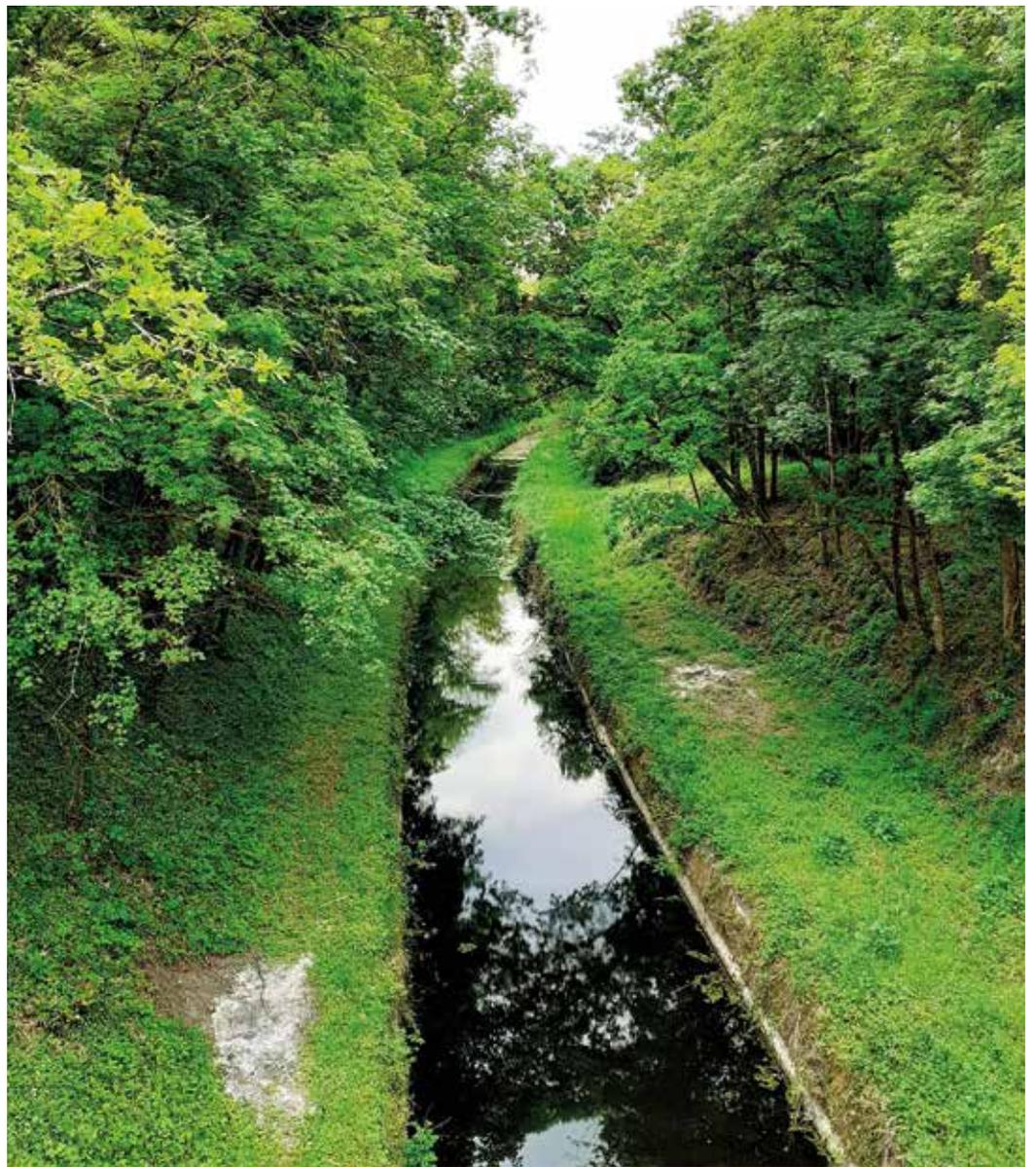
Ainsi, à pied, à vélo ou en voiture, ils ont étudié les particularités du prochain parcours avant de se réunir dans chaque mairie concernée, une vingtaine, en compagnie des élus locaux. Et là, tels des explorateurs découvreurs, c'est à dire en dépliant sur les tables de gigantesques vues aériennes et des plans, dessinant au feutre large d'un geste noble et précis, ils ont posé mon tracé de kilomètre en kilomètre. La future piste reliant mon sud et mon nord est ainsi apparue ajoutant aussi cette magnifique branche me raccordant d'un trait vers le nord-est avec la Loire à vélo. Je suis heureux d'imaginer aujourd'hui ce qui quelque part me redonnera vie.

Place à la réalisation !

Rien n'a été laissé de côté ! À chaque intersection, à chaque point qui possède un caractère particulier, l'attention a été portée. Faut-il valoriser, faut-il détourner, que faut-il imaginer ? Telles étaient les questions régulièrement posées. Les réponses ont été données, les choix ont été fait, y compris pour les événements, c'est à dire les lieux susceptibles d'être mis en lumière, parfois jusque dans les petits détails. Car, même là où il n'y a rien, peuvent naître une aire de repos, un espace réservé au pique-nique ou un camping...

Bref, du grand art ! Lors de ces réunions de haute stratégie, nous n'étions plus là dans l'aménagement de voirie mais dans le créatif rationnel, dans l'imagination cartésienne. Je parle au passé car maintenant nous quittons le virtuel pour entrer de plein pied dans la réalité, je veux dire : la réalisation.

**Des millions
de personnes me
trouveront très sympa**



La tranchée d'Augy-sur-l'Aubois. ©Sophie Rioux

Vingt communes sont donc concernées par cette deuxième phase et il reste encore quelques arbitrages pour toucher le parcours idéal. Je dois reconnaître que je ne simplifie pas les choses, parfois j'ai de l'eau, parfois je suis à sec, parfois je disparaissais et plus loin je réapparais. Ce jeu de cache-cache, qualifié parfois de « rigolo », tient du parcours découverte.

Pour l'aménageur, c'est peut-être moins « rigolo » parce que cela demande réflexion. Mais quand à la fin tout cela provoque l'étonnement, cet aspect est positif. Tenez ! un exemple : à un endroit précis je me suis même transformé

en bois, oui oui , en forêt ! Alors on fait quoi ? Vidé de mon eau depuis plusieurs années, laissé à l'abandon, la nature a repris ses droits sur plusieurs kilomètres.

Eh bien, en respectant l'environnement tout est possible, le terrain de jeu est ouvert pour les paysagistes architectes, je peux renaître sous une forme nouvelle.

Au total, il y a 105 kilomètres à aménager contre 92 kilomètres pour la première tranche. La phase de conception de cette deuxième mi-temps est terminée, le début des travaux est prévu en 2023. Ma mémoire ne me fait pas défaut : entre ma mise à la navigation, en 1830, et ma mise à la circulation à vélo.... au gré de mon tracé, deux siècles vous contemplant ! ■